



Royal Club Philatélique Brainois

Janvier 2026 - n° 611

Tirage : 65 exemplaires

Prochaines réunions : 4 et 18 (AG) janvier 2026,
1 et 15 février 2026



Sommaire

Page 1	En direct du Secrétariat
Page 2	Les Châteaux de Wallonie (Province de Namur)
Page 6	Alfons Mucha (2)
Page 8	L'Echo de la Timbrologie
Page 9	Histoire postale de Braine-l'Alleud (7)
Page 10	Compte-rendu de notre bourse du 16/11/2025

En direct du Secrétariat

Meilleurs vœux de bonheur et santé pour 2026...!

Que l'année nouvelle vous procure une excellente santé, de nombreux moments de joie, et la satisfaction de partager notre passion commune... !

Dans cette édition, Véronique Doyen clôture avec la province de Namur sa série d'articles entamée en mai 2025 et consacrée aux châteaux « timbrifiés » de Wallonie. Nous remercions Véronique pour sa contribution à notre Flash. Nous la retrouverons bientôt avec un autre thème.

Nous vous proposons aussi la seconde partie de l'article consacré à Alfons Mucha, artiste tchèque de la période Art nouveau.

Et enfin, vous trouverez dans ce Flash le compte-rendu de notre 19^{ème} bourse qui s'est déroulée à Lillois le 16 novembre dernier. Nos remerciements à tous les membres qui ont contribué au succès de cet événement.

Notre réunion du 18/01/2026 sera consacrée exclusivement à notre Assemblée générale 2025. Nous vous y attendons nombreux ! Espérons cette fois-ci que la technique soit de notre côté. 🤖

Si la couverture de votre Flash comporte un point rouge, cela signifie qu'il est temps de renouveler votre cotisation !

Bonne lecture, et bonne année philatélique !

Jacques Van Wylick, Secrétaire

Les Châteaux de Wallonie (Province de Namur)

Château de Corroy-le-Château

Ce château se situe dans la région de Gembloux. Ses origines remontent au XIII^{ème} siècle sous Philippe et Godefroid, comtes de Vianden. La forteresse passa ensuite aux mains des Nassau et appartient depuis des siècles à la famille de Trazegnies.



Le château possède sept tours, dont quatre tours d'angle, un pont en pierre, une barbacane et un châtelet d'entrée qui est un véritable poste d'observation ; autant d'éléments qui évoquent le passé militaire de la forteresse.

Au XIX^{ème} siècle, la façade centrale reçut un habillage néo-gothique. L'intérieur est raffiné, les salons d'apparat renferment de beaux meubles français, hollandais et anglais ainsi que de nombreuses porcelaines et verreries. Il recèle aussi plusieurs tableaux rares, dont une représentation du Martyre de Saint-Sébastien par Antoine Van Dyck.

Dans la tour en face de l'entrée se trouve la plus ancienne chapelle domestique du pays. On peut y admirer des voûtes gothiques et des vitraux néo-gothiques remarquables.



Château de Lavaux Sainte-Anne

Ce château se situe à l'est de Beauraing. Ses origines remontent au XIII^{ème} siècle : en 1244 Jacques de Wellin dit « de la Vaux » construit une tour simple pour la surveillance de la voie romaine Bavay – Nassogne. Deux siècles plus tard, Jean II de Berlo construit une forteresse avec trois grandes tours reliées entre elles par des courtines. En 1463 le château subit le siège des Dinantais. La quatrième tour est construite en 1500.

Le château, construit en pierre de taille, a la forme d'un carré ouvert à l'arrière. Les tours d'angle sont surmontées de dômes hexagonaux pointus. La plus grosse tour d'angle, le donjon, a gardé son aspect d'origine. Au XVIII^{ème} siècle le château est transformé en résidence de plaisance et trois bâtiments aux toits pentus sont construits.



La Révolution française sonne le déclin du château de Lavaux-Sainte-Anne. Délaissé par ses propriétaires successifs, il est en ruine au début du XX^{ème} siècle. En 1933, une gigantesque restauration est entamée sous le contrôle de la Commission royale des Monuments et des Sites. Le château appartient actuellement à la « Ligue des amis du château de Lavaux-Sainte-Anne ». Il abrite trois musées : la Chasse et la Nature, la Vie des Seigneurs de Lavaux au XVII^{ème} siècle et la Vie rurale en Famenne. Son parc écologique constitué d'un étang, de marais et de prairies est un véritable paradis pour les plantes, insectes et oiseaux.



Château de Spontin

Ce château se situe dans l'entité d'Yvoir le long du Bocq. Il remonte à 1266 et est un des meilleurs exemples de château médiéval de plaine, destiné à protéger les usagers de l'antique voie romaine Dinant-Huy. Cette vieille forteresse de la province de Namur appartient à la famille de Beaufort depuis des siècles.



Guillaume de Beaufort construit d'abord un donjon massif grâce aux techniques de construction apprises durant les Croisades. Au donjon il ajoute ainsi un châtelet d'entrée et deux tours d'angle reliées par des courtines. Plusieurs fois incendié, le château est transformé vers 1622 en un domaine de plaisance, car les fortifications sont devenues inutiles. Il se transforme en résidence par le percement de fenêtres et il est rehaussé de briques roses et de toits en poivrière.

Le portail d'entrée se dissimule entre deux énormes tours circulaires coiffées de toitures octogonales à bulbe. Le pont-levis et le portail donnent accès à une cour intérieure appelée « cour d'armes » qui inclut la partie la plus ancienne de l'édifice : c'est un vaste quadrilatère dont les murs ont 2m50 d'épaisseur. Au centre de la cour se trouve une élégante armature de puits en fer forgé de l'artiste lierrois Van Boeckel.

L'ancien donjon possède les salles du vieux logis, avec des cheminées gothiques du XV^{ème} siècle, des carreaux émaillés typiques, et des boiseries style Louis XIII. Un escalier secret mène à un poste d'observation.



Château de Vêves

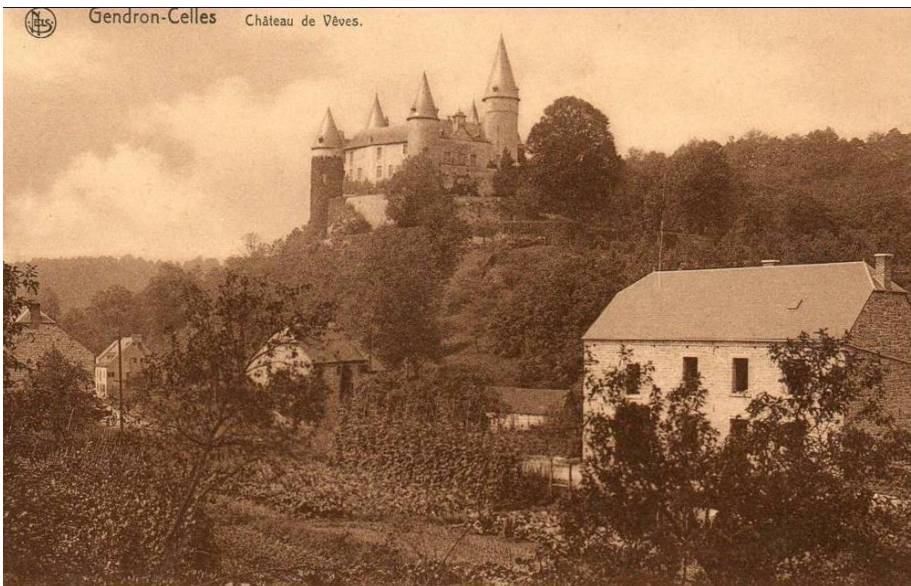
Ce château, situé à Celles, se dresse sur un promontoire le long du cours inférieur de la Lesse. Avec ses magnifiques tours, il semble tout droit sorti d'un conte de fées. C'est une ancienne forteresse du XV^{ème} siècle avec des murs épais et des tours aux toits pointus.



D'après la légende, le site était déjà occupé par une forteresse à l'époque mérovingienne en 685 sous Pépin de Herstal. Celui-ci avait été attiré en ces lieux par le voisinage de Saint-Hadelin et par la situation favorable de la colline qui domine et commande l'ancienne route de Dinant vers Rochefort. Un deuxième bâtiment fut construit au XIII^{ème} siècle, mais il fut détruit en 1410 par les Dinantais. Finalement il fut reconstruit à la Renaissance et parfaitement décoré sous Louis XV avec de belles boiseries.

Son plan a la forme d'un pentagone irrégulier flanqué de quatre tours et d'un donjon. L'ensemble est réalisé en pierre grise. Une voûte donne accès à une cour intérieure où le bâtiment datant de 1715 contraste fortement par son raffinement.

On peut également admirer une galerie en colombage du XVII^{ème} siècle. Le château est toujours occupé depuis des siècles par la famille de Liedekerke Beaufort.



Véronique Doyen

Alfons Mucha (2)

Voici la seconde partie de l'article consacré à l'artiste tchèque de la période Art nouveau. Dans la première partie, nous avons présenté les timbres qu'il avait créés lors de l'avènement de la République de Tchécoslovaquie. Examinons maintenant les timbres lui rendant hommage après sa mort survenue en 1939. Jacques Van Wylick

À l'époque de sa mort, son style a déjà moins de succès. L'intérêt réapparaît dans les années '60 et continue à inspirer et à influencer les illustrateurs contemporains. De très nombreux pays commémorent régulièrement Alfons Mucha par une émission de timbres-poste ; nous nous limiterons ici à ceux produits en Tchécoslovaquie et en République tchèque.



En 1960, la poste tchécoslovaque commémore le centenaire de sa naissance. Et en 1968 un timbre lui rend hommage dans le cadre d'une série consacrée à l'art national.

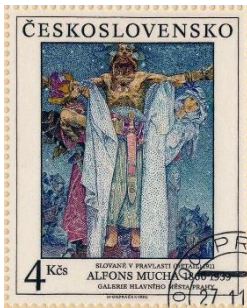
En 1969, une série de quatre valeurs présente des œuvres de Mucha associant la Femme et l'Art.



En 1978, la Journée du Timbre a lieu le 18 décembre, 60 ans après l'apparition du premier timbre tchécoslovaque ; un timbre commémoratif montre le visage de l'artiste à côté de sa première création philatélique.

Dix ans plus tard, c'est le 70^{ème} anniversaire du premier timbre tchécoslovaque, dans le cadre de l'exposition philatélique internationale PRAGA 88.





Et enfin en 1990 est émis un timbre montrant un détail d'une œuvre de Mucha intitulée "Slaves dans leur patrie".

Le 31 décembre 1992 est signé l'acte du "divorce de velours" : la Tchécoslovaquie est dissoute de commun accord entre Tchèques et Slovaques.

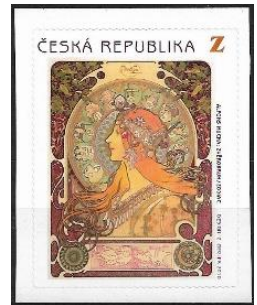


De façon naturelle, la République tchèque continue à honorer un de ses plus grands artistes. En 1995 apparaît un timbre consacré à la tradition dans la production des timbres tchèques. Il s'agit d'un "timbre sur timbre" présentant le premier timbre pour journaux dessiné par Mucha en 1919.



En 2000, une œuvre de Mucha est présente dans une série consacrée aux artistes nationaux.

En 2010, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de sa naissance, 2 carnets sont émis, l'un montrant l'affiche de Sarah Bernhardt (voir article précédent), l'autre présentant une œuvre intitulée "Zodiaque".



En 2018, la poste tchèque commémore le centenaire du premier timbre tchécoslovaque. Le motif initial de Mucha (la colline du Château) est librement adapté. Le timbre est à validité permanente "A" (courrier standard domestique).

Fait original, le faucon pèlerin du timbre pour journaux de 1919 apparaît comme élément de décoration dans la marge supérieure de la feuille.

Une seconde valeur apparaît en 2020 ("B" ou courrier standard domestique en mode économique).





Enfin en 2025, la Tchéquie annonce sa participation à l'exposition universelle d'Osaka à l'aide d'un bloc-feuillet présentant quatre œuvres de l'artiste. La validité permanente "Z" correspond au courrier standard international.

Alfons Mucha, disparu en 1939, est sans conteste un représentant majeur du style Art nouveau.

Artiste inspiré et inspirant, il laisse une œuvre d'une éternelle richesse. Il est aujourd'hui un ambassadeur de la culture tchèque.

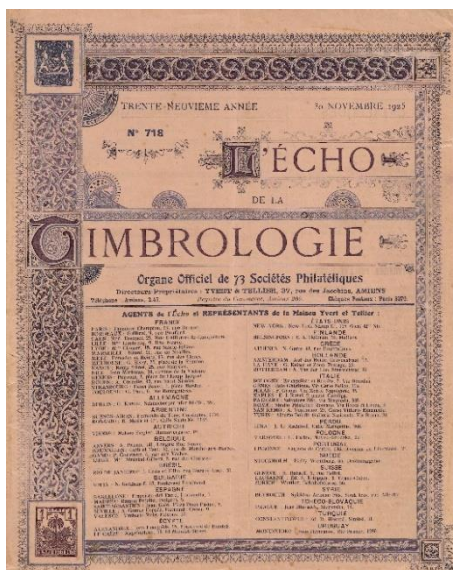
Jacques Van Wylick

L'Echo de la Timbrologie (1887-2025)

Créé en 1887 comme simple bulletin périodique d'annonces philatéliques en France, l'Echo de la Timbrologie devient rapidement une publication de qualité couvrant toutes les disciplines de la philatélie.

Depuis quelques années, elle paraît non seulement dans une luxueuse version papier, mais également sur abonnement dans la bibliothèque en ligne Yvert & Tellier. La revue cesse d'être éditée en janvier 2025 et fusionne avec le mensuel « Timbres magazine ». Les termes « timbrologie » et « timbromanie », considérés aujourd'hui comme désuets, ont vite été remplacés par « philatélie ».

Je suis tombé récemment sur quelques exemplaires en très mauvais état datant des années 1920. J'ai pu en extraire quelques communiqués et annonces publicitaires qui seront publiés dans les prochaines éditions de notre Flash.



Histoire postale de Braine-l'Alleud (7)

Comme nous l'avons vu précédemment, à son ouverture le 1^{er} septembre 1855, le bureau de distribution de Braine-l'Alleud reçoit :

- ✓ un cachet à 18 barres verticales avec le chiffre 70 en son centre, pour annuler les timbres
- ✓ un cachet à date utilisé comme marque de départ (au recto) et d'arrivée (au verso), ce qui nécessitait au moins deux frappes par lettre.

Les cachets à barres sont en vigueur du 1^{er} septembre 1849 au 15 avril 1864. Les bureaux de perception ont des cachets à 17 ou 18 barres horizontales et ceux de distribution ont des cachets à 18 barres verticales.



Ci-contre, lettre du 23 août 1861 de Braine-l'Alleud à Gosselies,



timbre annulé par le cachet de distribution n° 70 et cachet à date

double cercle (24 mm) de Braine-l'Alleud avec millésime entier et ornements dans les cercles, ainsi qu'heure simple en 3^{ème} position dans le bloc dateur.

Ci-dessous, lettre du 28 février 1862 de Braine-l'Alleud à Wellin, timbres annulés par le cachet de distribution n° 70 et cachet à date double cercle (22 mm) de Braine-l'Alleud avec millésime entier et ornements dans les cercles, ainsi qu'heure simple en 1^{ère} position dans le bloc dateur.



Guy Dandoy

Compte-rendu de notre bourse du 16/11/2025

Lillois, Ecole Le Pré Vert, 6h30

Notre bourse philatélique s'annonce sous de fâcheux auspices : un temps maussade, des conditions d'accès et de parking perturbées par le chantier Infrabel et trois désistements d'exposants ; la journée s'annonce perturbée....

6h35, arrivée du premier exposant

Heureusement, les tables ont été installées la veille grâce à une souriante équipe de gros bras. Déjà, l'odeur du café nous reconforte. Avec l'arrivée des croissants, c'est le bonheur et nous oublions nos petits soucis.

9h, ouverture des portes

Très vite, le public se présente à notre porte : des visages connus, quelques curieux qui feuilletent un Flash, avant de l'emporter avec un « flyer », d'autres encore qui nous questionnent sur les activités de notre Club. Peut-être en reverrons-nous l'un ou l'autre prochainement au Club.



La matinée se déroule dans une belle effervescence, toujours dans une ambiance conviviale. Au bar, Michel ne sait plus où donner de la tête tant la file est longue — un signe encourageant ! La cafétéria était trop encombrée par des tables d'exposants, ce qui a laissé certains consommateurs debout : un point à améliorer.

13h, retour au calme

Le calme revient et le public commence à désertier les lieux. Il est temps pour nous de tirer quelques conclusions.

Un bilan très satisfaisant

Contre toute attente, nous avons connu une affluence supérieure à celle de 2022 et 2023 et la plupart des exposants ont exprimé leur satisfaction. Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux Echevines à Braine-l'Alleud, Chantal Versmissen-Sollie, et Véronique Denis-Simon (Présidente d'honneur du RCPB). 42% de nos membres ont fait l'effort de se déplacer ; parmi eux notre doyen Serge Acacia dont le sourire est contagieux.



L'exposition de lettres et cartes postales anciennes ayant circulé à Lillois et Witterzée a rencontré un beau succès : nombreux sont ceux qui se sont arrêtés pour découvrir cette page d'histoire locale, apportant une dimension culturelle très appréciée par rapport à une bourse essentiellement commerciale. Merci à notre membre Guy Dandoy !



Josiane et Jeanine ont vendu du matériel philatélique au-delà de leurs espérances. Quant au bar et à la petite restauration, ils ont eu tellement de succès qu'un réapprovisionnement a été nécessaire, un signe fort de la vitalité de l'événement !

Bien sûr, quelques aspects restent à améliorer : la présence limitée des écoliers, malgré nos séances d'initiation, et l'absence d'une partie de nos membres, qui n'ont peut-être pas encore mesuré l'importance de cet événement pour la visibilité et l'avenir de la philatélie dans la région. Ce sont des pistes de mobilisation pour les années à venir.



Mais finalement, le bilan est largement positif, tant pour l'image de notre Club que pour nos finances. Et surtout, cette belle édition nous donne déjà l'envie d'en préparer une encore meilleure en 2026 !

Jacques Van Wylick et Caroline Lambert